

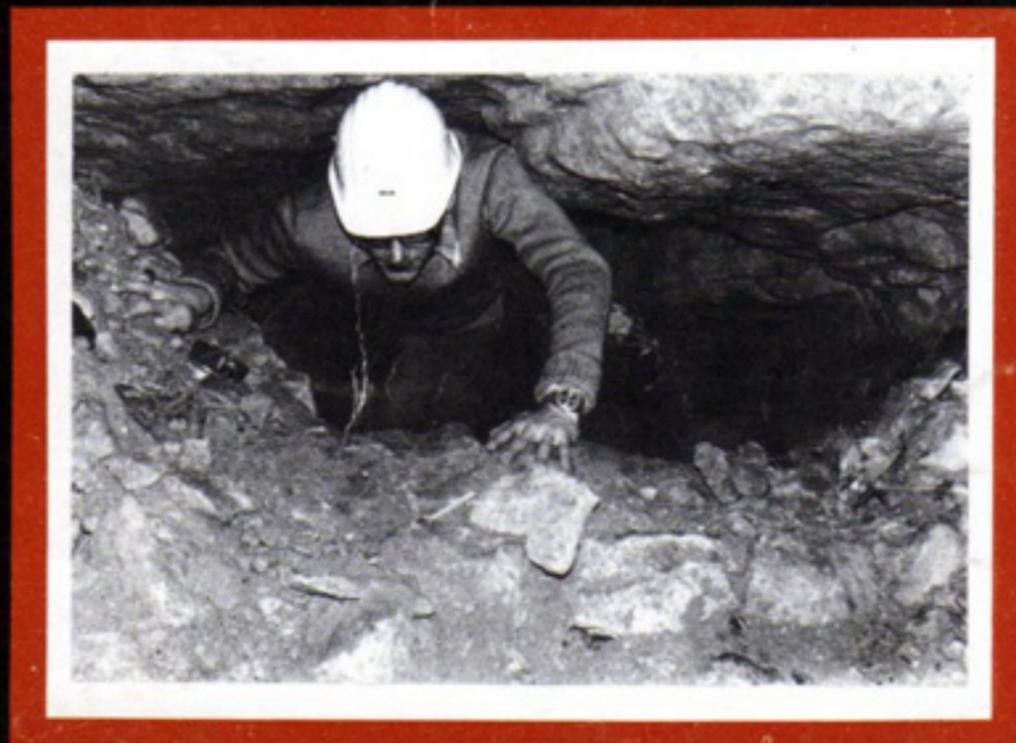
TRESORS

et recherches

LA REVUE DU CLUB DES CHERCHEURS DE TRESORS

Le repertoire des trésors sous-marins

La France
des trésors
et des
souterrains



Le trésor des Templiers rêve ou réalité?

LE FABULEUX TRESOR DE RENNES - LE - CHATEAU (II)

UNE GRANDE ENQUETE MENEES PAR L'EQUIPE
DE TRESORS ET RECHERCHESLE MANUSCRIT
DE L'ABBE DELMAS

(suite)

Nous poursuivons dans ce numéro la publication du manuscrit de l'abbé Delmas. Il est d'une importance capitale. Il révèle, entre autres informations, que l'on trouve des quantités de médailles lorsqu'on fouille à certains endroits...

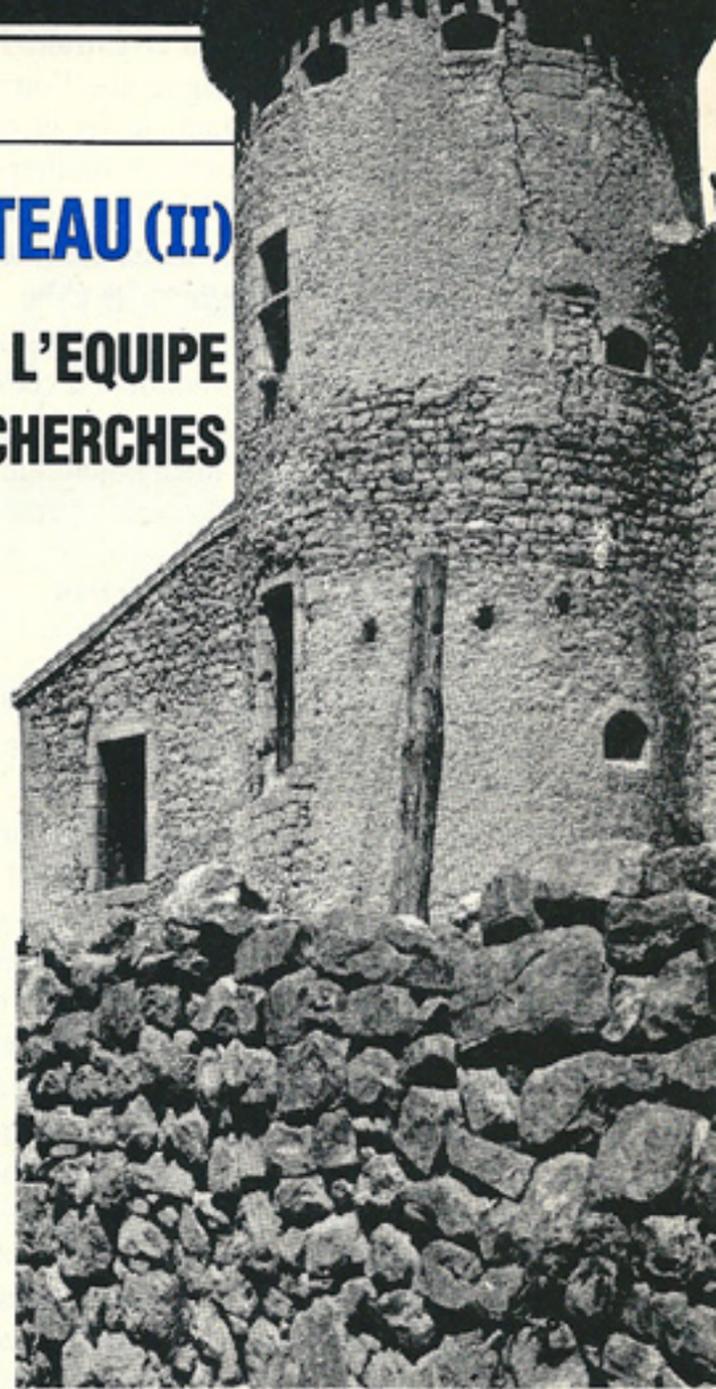
Si bien que l'actuel curé des Bains a demandé aux paysans de lui apporter toutes celles qu'ils trouveront, ce qu'ils font. Il en possède ainsi une grande quantité ; en or, en argent, en bronze petites et grandes, plusieurs très anciennes desquelles il ne sait rien, d'autres chiffrées... Il y en a également en argent arabe, qui n'ont ni lettres, ni figures mais simplement quelques caractères mal faits. Le curé en a également une grande quantité d'incrustées qu'il n'a pas encore déchiffrées (on mettra à la fin de ce mémoire celles qu'il a déjà déchiffrées).

Il convient cependant de remarquer qu'on trouve à cet endroit seulement, une telle quantité de médailles datant non seulement de l'empire romain mais aussi de la République et même d'avant celle-ci. Il semble bien qu'avant la période romaine, les Gaulois de ce pays avaient déjà occupé les Bains, mais cette région est si pauvre en historiens, qu'on ne peut avancer aucune certitude. Ce qui est sûr malgré tout, c'est que les Romains ont fait de sérieux embellissements dans tout le pays et que la première colonie qu'ils établirent en Gaule s'est trouvée localisée dans le pays des Volques Tectosages, pays où se trouve la région qui nous intéresse, puisqu'il s'étend de Toulouse jusqu'au Cap de Creuse. Mais il s'avère très difficile de dater précisément leur établissement dans cette région du Haut Rases. On ne retrouve aucune mention de grandes vil-

les chez les auteurs anciens, on pense cependant que Rennes était une ville assez considérable vues les traces de forts anciennes constructions qu'on y trouve. De plus cet endroit semble avoir été conçu exprès par la nature pour l'établissement d'une place-forte. On peut seulement dire que l'implantation romaine date du temps où Scylla envoya Caius Emius en Espagne pour y combattre Sistorin, qui avait incité les Espagnols à se soulever contre les Romains, et même après que ces conquérants se soient rendus maîtres des Volques areconiques du bas Languedoc, cet établissement n'était pas encore considérable. La période où il le devint date surtout des années postérieures à l'an 3885 et l'an 116 av. J.C., au moment où Martius Narbo vint s'établir à Narbonne, ville des Tectosages, qu'on appelait aussi Atasins à cause du fleuve Atax ou Aude qui y coule. La dixième colonie des Romains, qu'on appelait Colonia Deximenorum fut agrandie sur les ordres de Jules César qui désormais la fit appelée Colonia Sulia Patena, comme l'atteste plusieurs inscriptions que l'on peut voir à Narbonne. La colonie établie à Béziers fut tirée de la septième légion et fut appelée Colonia Septimanorum. Une autre fut établie à Nîmes et fut tirée de la légion qui alla en Egypte pour essayer de vaincre Marc Antoine et c'est à cause de cela que la colonie et la ville de Nîmes ont pour armes un crocodile. Ceux qui habitaient aux Bains sont issus également eux aussi

de cette légion et c'est pour cela que l'on y trouve beaucoup plus de médailles de cette colonie que des autres. Quant à Montpellier cette ville est trop récente pour avoir connu une colonie. Carcassonne n'ayant le titre de cité que depuis le règne du Grand Constantin on peut dire que cette cité dépendait du proconsul ou préfet des Gaules. On fixe l'établissement de cette colonie dans le Languedoc, qui étaient le pays des Volques Tectosages, à l'époque postérieure à celle où Quintus Fabius Maximis après avoir soumis les Saliens et vaincu les Volques Arconiques se rendit maître des Volques Tectosages qui demeuraient dans cette région des Bains alors qu'il n'y avait pas encore de colonie en cet endroit. La colonie établie par la suite dépendit du préfet de la Gaule Brocata et avait son tribunal à Narbonne. Ce fut Auguste César qui acheva de conquérir tout le pays. Il établit durant quelque temps sa résidence à Narbonne et il paraît, mais cela n'est pas certain, que l'on a retrouvé une médaille d'un vœu fait à Esculape pour la santé d'Auguste, tombé malade à Narbonne.

Les Romains préférèrent établir leurs habitations à l'endroit des Bains, non pas à cause du site, mais à cause de la présence de nombreux et divers minéraux qui s'y trouvaient. On y voit la trace de



► travaux considérables pour creuser des trous très profonds afin d'en extraire l'or et l'argent de la montagne que l'on appelle Rogonegre, l'étain, le fer et plus particulièrement le plomb. Actuellement on pourrait encore en produire mais il est visible qu'une quantité assez considérable de minéraux a déjà été extraite. Le cardon Lambre jaune (souffre), le blanc d'Espagne et le jaiet abondent à cet endroit, on en extrait toujours d'ailleurs. On trouve dans la montagne quantité de fourneaux servant à la fonte des métaux.

DES CANALISATIONS EN ARGENT

En second lieu ce qui a poussé les Romains à s'établir ici, ce sont les bains. Car il est bien connu que ce peuple s'est toujours piqué d'avoir des bains qu'ils appelaient termes où ils pouvaient se baigner et se laver presque autant de fois qu'ils mangeaient et qu'ainsi leur vanité les avaient amenés à en construire en très grand nombre et de très fastueux. Agrippa en fit construire un à ses frais, l'année de son édilité, capable de recevoir un public de 70 personnes. Il y avait des termes réservés aux esclaves. Plin assure qu'à Rome il y en avait un nombre impressionnant et qu'ils étaient remarquables par leur luxe et leur magnificence. Si on en croit Arien, ces établissements étaient cause de jalousie de la part de provinces entières par suite de leur importance. Les termes d'Antonin comptaient 600 chambres, on en comptait 3 200 dans ceux de Dioclétien, les canalisations qui amenaient l'eau dans ces bains étaient en argent, les murailles étaient inscruées d'or et de pierreries et l'édifice lui-même était soutenu par des colonnes d'une largeur et d'une longueur prodigieuses, faites de pierres fuselées c'est-à-dire fondues... On ne se limita pas à Rome seulement, on en fit construire d'autres dans tout l'empire romain. Narbonne en avaient de très beaux qu'Adrien fit construire lors de son passage en Espagne, comme l'atteste l'inscription que l'on peut lire sur l'église St-Paul et que rapportent Mr Cattel et Andoque dans leur Histoire du Languedoc. D'après les descriptions de Vitruve et M. Chout, la forme de ces bains était ronde et on y trouvait les appartements suivants et dans l'ordre : le pimace, la salle froide, le batistaire, le lannectaire, l'hyppocauste, la piscine chaude, les restes, l'ilbiade, le lheosicamine... Mais ces bains n'étaient pas là par nécessité mais bien plutôt pour le plaisir des gens et nous lisons dans l'histoire ecclésiastique que les chrétiens ayant reconnu qu'il y avait de la sensualité à fréquenter souvent les bains, les

interdirent, sauf pour des raisons médicales. St-Passien, évêque de Barcelone, prêchant les cathéchumènes qu'il devait bientôt baptiser, les exorta à ne plus fréquenter les bains qui étaient des lieux de plaisirs contraires à l'esprit du christianisme, « *si quis ad balineum vocat recusare delicias* », on reprochait ainsi à l'évêque Sinestius de prendre des bains deux fois par jour et nous lisons dans la légende de St-Jacques qu'il ne prenait jamais de bains, on rapporte ce fait pour montrer sa grande mortification, actuellement cela ne prouverait rien mais autrefois c'était une preuve de grande austerité, les Roamis Romains en faisant à l'époque si grand cas en dépensant de telles sommes pour les faire construire.

Au lieu des Bains, ils trouvèrent trois sources, véritable don de la nature. Elles sont de degré de chaleur différent. L'une est située à l'intérieur de l'établissement des bains et est fort chaude, sa chaleur égale presque celle des Bains de Borbon Lancy qui est la source la plus chaude de ce royaume. De temps en temps l'on voit sortir de ces eaux, des bains de mercure.

Le minerai qu'on en extrait est un sel aqueux qu'on pourrait appeler le véritable nitrate des Entiens quand on sait qu'il peut fermenter et bouillonner avec des acides que l'on rajoute, tout comme le vitriol avec le soufre. Il y a également dans sa composition un peu de bitume, on peut s'en rendre compte car l'eau froide a de la peine à le dissoudre. Je ne peux désigner exactement les minéraux qui prédominent n'étant pas du métier, d'ailleurs un chimiste lui-même ne saurait en faire l'analyse exacte. Ce qu'on peut assurer c'est que les effets de ces bains sont miraculeux, ils sont très efficaces pour les douleurs de tête, les fluxions de toute nature, pour calmer les douleurs causées par l'humeur lorsqu'elle est froide. Ils sont bons également pour les paralysies, pour détendre les nerfs, pour se prémunir contre l'apoplexie et soigner la faiblesse qu'elle laisse ordinairement dans une des parties du corps. Il faut cependant prendre des bains pendant plusieurs jours car se tremper trois jours durant seulement comme le font certains ici, ne sert à rien si le mal est grand ou tenace, on ne fait que déplacer l'humeur sans la supprimer. On en a vu plusieurs venir sur des brancards et s'en retourner à cheval, d'autres supprimer complètement leur infirmité. Je pourrais rapporter une infinité d'exemples mais je n'en citerai qu'un seul survenu lors de la première saison des bains de l'année 1709 et que j'ai consigné dans un mémoire. Monsieur le curé de St-Martin du diocèse de Narbonne, paralysé à la suite d'une crise

d'apoplexie et ne pouvant se remuer, après s'être trempé dans l'eau, marcha sans aide à une portée de mousquet de la maison des bains.

LES SOURCES MIRACULEUSES

Il y a également deux sources d'eau tiède appelées respectivement « *Les bains de la Reine* » et « *Les bains de Ladres* ». On peut soit boire leur eau, soit en prendre des bains. Elles fortifient l'estomac contre les indigestions, elles nettoient les reins, elles stimulent en purgeant la bile, elles régularisent la température générale du corps et le rafraîchissent merveilleusement. Elles agissent lentement, purgent modérément le bas-ventre, ce en quoi elles sont préférables à celles qui purgent excessivement, tant parce que les purges qui agissent avec modération sont plus sûres et plus conformes à la nature qui est modérée en toute chose. L'usage patient et progressif fait faire avec assurance ce que de violentes évacuations font faire avec danger. Si elles sont déjà bonnes à boire, elles sont aussi merveilleuses pour se baigner. Elles ont des effets admirables. Nous en avons déjà vu qui dépassent l'imagination. Des corps tout couverts d'ulcères et qui faisaient horreur se nettoient et sèchent, une croute se formait alors, qui tombait comme des écailles de poisson. Le nom donné à cette fontaine choque à la vérité mais il dit bien ce qu'elle guérit. Ces bains purifient le sang, suppriment les dartres et même la gale, les ulcères déclarés incurables. c'est une eau épaisse qui ressemble à de la graisse ou de l'huile quand on s'y baigne. Les gens qui s'y baignent sont plus nombreux que ceux qui se baignent à l'intérieur de la maison car elle rétablit non seulement la santé mais aussi elle détent, étant amie de la chair. On peut sans risques y rester le temps que l'on veut, c'est par cet effet que l'on connaît ses qualités et par les bâtiments qui s'y trouvent que l'on peut se rendre compte que les Romains n'avaient rien épargner pour rendre ce bain magnifique. Quant aux bains de la Reine, ils sont presque de la même taille que ceux de Ladres, on y voit la trace d'une muraille épaisse considérable le long de la rivière. L'endroit où l'on se baignait était pavé de grandes pierres et dans celles-ci étaient incrustées pour former une mosaïque, de petits morceaux de marbre de la longueur et de la largeur du petit doigt.

Dans notre prochain numéro :
la suite du passionnant
manuscrit de l'Abbé Delmas.

RENNES CELTIQUE.

